L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, SEPT. 8, 1898. No 31

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1 ère insertion, par ligne . . . . 10 cts
Chaque insertion subsequente . . . 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

La Prohibition

—

L'opinion de Max O'Rell

—

John Bull!

Ce n'est pas le vin qui fait l'ivrogne, mais le vice, dit le proverbe chinois; ce n'est donc pas le vin ou la bière,mais le vice qu'il faut chercher à supprimer.

In medio veritas et virtus. Mais la devise de ton île semble malheureusement être *in extremis dementia.* Tes armes portent trop loin, et tu ne tues rien.

Toutes ces doctrines insensées font quelques fanatiques et quelques hypocrites, mais fort peu de prosélytes sérieux, et elles ne tendent qu'à faire naître les réactions les plus outrées. Tu ne devrais pas oublier encore que ce thé, dont tu abuses, que la limonade et toutes ces boissons artificielles et *teetotales*, t'ont rendu bilieux, mon pauvre ami; oui, billeux, dyspeptique, hypocondriaque, morose et grincheux; et tu devrais admettre qu'aucune loi divine ne défend de jouir des bonnes choses que la Providence a mises sur la terre à notre disposition, mais seulement que la loi de la nature nous ordonne d'en user avec discrétion.

Je sais bien que tu vas me répondre que tu n'as en ce monde qu'un seul souci, c'est de faire ton salut. Je le veux bien; mais comme cela ne t'empêche pas de prendre grand soin de ton compte en banque et de mille autres petites affaires mondaines, j'en conclus que si, comme nous, tu as bien l'intention d'aller au paradis, comme nous aussi mon ami, tu n'es pas pressé de te mettre en route.

Franchement, laisse-nous tranquilles avec ton cacao, et autres potions de salut. Bois de l'eau, si cela te fait plaisir; mais ceci est un pays libre: pour l'amour de dieu, laisse-nous boire à notre goût.

En tout cas, fais-y bien attention: ne dépasse pas ton but. L'ivrognerie n'existe plus à l'état hideux, enraciné, que dans les basses classes de tes grandes villes, c'est un grand progrès auprès du temps où les membres du Parlement Anglais se faisaient rappeler à l'ordre pour mettre les pieds sur la table du *Speaker*. Il faut même reconnaître que, grâce à l'instruction, le bas peuple devient plus sobre. Quant à demander un acte de Parlement pour interdire aux paisibles et honnêtes bourgeois d'aller acheter une bouteille de cognac chez l'épicier, c'est simplement de la folie.

Enfin, John, rappelle-toi que, naguère, un de tes évêques se refusait à signer une pareille pétition à la Chambre des Communes, en disant: "J'aimerais mieux appartenir à une nation d'ivrognes qu'à une nation d'esclaves."—MAX O'RELL. *"Des Filles de John Bull."*

Le Tsar et la Paix

—

Il n'y a qu'une seule opinion exprimée dans la presse de cette ville au sujet de la proposition du tsar, et cette opinion c'est que la France ne peut s'occuper du projet en question tant que sa frontière de l'Est restera telle que l'a laissée l'année 1871. En premier lieu, l'Alsace-Lorraine doit être rendue à la France.

Le "Matin" résume l'opinion générale et il fait précéder la note de M. Mouravieff d'un titre qui est un rêve magnifique. Evidemment, tous les journaux applaudissent à cette idée.

C'est un de ces projets chimériques que les Français aiment tant. On est quelque peu surpris que cette proposition radicale vienne de la Russie autocrate, car un grand nombre de personnes semblent oublier que c'est l'empire moscovite qui, le premier, a émis l'idée, d'une neutralité armée, qui a provoqué l'agitation en faveur de la réforme dans les pays maritimes et qui a donné le signal du congrès à Bruxelles, qui a fixé et adouci les lois de la guerre.

Les journaux français les plus enthousiastes se trouvent eux-mêmes en face de la difficulté de l'Alsace-Lorraine quand ils commencent à examiner la question à son côté pratique. Le "Temps" dit que le moment est bien choisi pour faire une proposition de ce genre.

Le "Journal des Débats" examine les difficultés que pourrait rencontrer la solution pratique de la question et il conseille au gouvernement français d'être excessivement prudent dans sa réponse à la note de l'empereur de Russie.

dats qu'il avait déclaré ne pas vouloir signer lui ont été renvoyés avec d'autres ordres d'affaires de routine de telle façon qu'il aurait pu les signer par inadvertance et de fait, il a signé ainsi un mandat mettant $2,500 à la disposition du commissaire en chef pour la construction de maisons d'écoles de comté, mandat qu'il avait antérieurement refusé de signer.

Le lieutenant gouverneur cite un cas où on lui a envoyé une liasse de mandats à signer. Ces mandats étaient disposés de telle sorte qu'en signant à la dernière page, il se serait trouvé à les approuver tous; heureusement qu'avant de les signer, il a feuilleté avec soin et c'est alors qu'il s'est aperçu que des mandats en blanc avaient été intercalés ça et là au milieu d'autres feuilles remplies.

M. R. Prefontaine

—

À Longueuil, hier une fête grandiose a été donnée en l'honneur de M. Raymond Préfontaine, maire de Montréal, et ancien député du comté de Chambly, à l'occasion du 25e anniversaire de son entrée dans la vie publique. Tous s'étaient donné la main, conservateurs comme libéraux, pour mener à bonne fin la démonstration qui a revêtu un cachet peu ordinaire.

M. Préfontaine prit la parole:

"Après avoir remercié les organisateurs de la démonstration et les personnes présentes, M. Préfontaine évoqua en termes éloquents le souvenir des début de sa carrière politique et municipale. Parlant ensuite des grandes questions nationales intéressant particulièrement l'île de Montréal au sujet de l'annexion. Cette annexion réalisée, Montreal comprendrait une population de 500,000 âmes et des richesses qui se chiffreraient dans les centaines de millions. Elle deviendrait une ville capable de lutter avec n'importe quelle grande cité du continent américain.

"Ce discours fut à chaque instant souligné par les applaudissements."

La Prise de Khartoum.

—

L'armée anglaise sous les ordres du général Sir Herbert Kitchener qui opérait sur le Nil avec les troupes égyptiennes, s'est emparée d'Ordurman et de Khartoum après un violent combat contre les Derviches.

Le Khalife et son Général, Osman Digma, sont parvenus à s'échapper.

L'on porte les pertes des Derviches à plusieurs milliers tandis que les Anglais n'auraient perdu que trois cents hommes.

La cavalerie envoyée à la poursuite des fugitifs a dû abandonner la tâche par suite de l'épuisement des chevaux.

On signale comme s'étant tout particulièrement distingué le 21e des Lanciers qui par deux fois a chargé contre un ennemi quatre fois supérieur, fortement embusqué dans un bois, et qu'il a délogé en peu de temps.

La première dépêche de félicitations est celle de l'Empereur Guillaume, d'Allemagne.

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."
Toutes communications devront être addressées à

L'ECHO DE MANITOBA,
BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.

conférences ont eu lieu. Lord Salisbury insiste pour que les puissances reconnaissent les limites de la sphère d'influence de la Grande-Bretagne.

"Celle-ci consentirait à abandonner sa protestation relativement au nouveau chemin de fer de Chwang si la Russie voulait renoncer à son entente avec la Chine, entente d'après laquelle le pays ayant le plus grand intérêt financier devra servir d'arbitre dans les différends relatifs au chemin de fer Pékin-Hankow."

En Crete.

—

On annonce que des troubles sérieux ont éclaté à Candie, dans l'île de Crête, à propos de l'installation des fonctionnaires chrétiens.

Les troupes anglaises ont dû faire usage de leurs armes, et même un vaisseau de guerre anglais a ouvert le feu sur la ville.

On redoute un nouveau soulèvement général.

Le Nouvel Archeveque de Kingston

—

M. le vicaire général Gauthier, curé de la paroisse de St-François Zavier, a reçu du pape sa nomination comme archevêque du diocèse de Kingston, en remplacement de feu Mgr l'archevêque Cleary. La consécrations aura lieu à la cathédrale Ste-Marie de Kingston, dans six semaines environ. C'est le révérend P. O'Brien, curé, qui est de retour d'un voyage de quatre mois en Europe, qui a annoncé hier matin, à la basse messe, l'heureuse nouvelle aux ouailles de M. l'abbé Gauthier. A la grand'-messe, le nouveau titulaire exprima ses regrets de quitter Brockville et demanda aux fidèles de prier pour lui afin de remplir dignement les fonctions augustes auxquelles le Saint-Siège l'appelait. Mgr. Gauthier était visiblement affecté et l'assistance partageait son émotion.

Le nouvel archevêque de Kingston, est né à Alexandria, comte de Glengarry, le 3 novembre 1845 de parents français et écossais.

Il fut nomme vicaire general en 1891. Il était l'ami personnel et l'aviseur de Mgr Cleary.

Sa nomination comme archevêque est excessivement populaire. De fait, son choix a éte unanime, comme en fait foi une réquisition envoyée au Vatican.

Le manteau d'archevêque de Kingston ne pouvait tomber sur des épaules plus dignes que les siennes d'en être revêtues.

Pour Rire.

—

Histoire de duel.

Un garcon dut aller sur le pré. Au moment de croiser le fer, il demanda la permission de mettre un pardessus.

Les témoins se récrient:

—Auriez-vous peur? lui demanda l'un d'eux.

—Peur? au contraire! j'ai tellement de sang-froid que je craindrais de geler sans pardessus.

—

Qui boude la table, boude aussi le travail.

LORD ET LADY ABERDEEN.

Turner et McInnes

—

Un extra de la "British Columbia Gazette" publie toute la correspondance échangée entre le lieutenant gouverneur McInnes et l'ex-premier ministre Turner. Cette publication a causé une émotion considérable dans toute la province. On y voit que les difficultés ont commencé le 13 juillet, quatre jours après les élections générales, alors que le lieutenant gouverneur a refusé d'approuver certaines nominations recommandées par le gouvernement, et tendant à changer la date de la votation dans le district de Cassiar, à mettre à la disposition de l'agent du gouvernement dans ce district une somme de $15,000 pour aider aux ouvriers à permettre d'autres dépenses pour certains agents dans d'autres parties de la province.

Le lieutenant gouverneur rapelle les entrevues désagréables qu'il a eues avec le premier ministre et d'autres membres du gouvernement et se plaint du fait que des man-

Montréal et la province de Québec, fil démontra l'efficacité du tari Fielding, puis il entama la question des améliorations du port de Montréal."

Il ajouta:

"Quant à nous, citoyens de Montréal, voici ce que nous voulons: 1o Que la ville de Montréal se gouverne elle-même (Bruyants applaudissements).

"Montréal n'est plus un petit village qu'il s'agit de coloniser, mais c'est une ville immense qui compte 400,000 habitants avec ses faubourgs et dont les dépenses annuelles sont de $3,500,000 à 4,000,000. C'est elle qui paie des taxes, c'est elle qui alimente le trésor provincial, c'est presque toute la Province de Québec, et ses citoyens ont bien le droit de dire ce qu'ils entendent faire. L'autonomie de la ville de Montréal, c'est la première chose que nous allons demander à la Législature à sa prochaine session.

"En second lieu nous allons demander des pouvoirs assez grands pour nous permettre de traiter directement avec les municipalités de

Les Anglais en Chine

—

Le correspondant du "Daily Mail" à Pekin, dit: "La situation est devenue soudainement très tendue. Les relations entre le Tsung Li Yamen et Sir Claude McDonald, ministre de la Grande Bretagne, sont sur le point de se rompre. M. MacDonald a annoncé que le refus de la part de la Chine de se soumettre aux volontés de l'Angleterre sera considéré comme un "casus belli."

"Pour supporter Sir Claude McDonald, la flotte a été concentrée à Weï-Haï-Weï et à Hankow, et tous les navires de guerre jaugeant moins de 5,000 tonnes ont été mobilisés dans le fleuve Yang-Tse. La démonstration navale n'est dirigée que contre la Chine et, semi-officiellement, on annonce que les relations avec la Russie sont cordiales. Lord Salisbury a abandonné la politique de la porte ouverte pour adopter une politique de sphères d'influence.

"Depuis quelques jours plusieurs